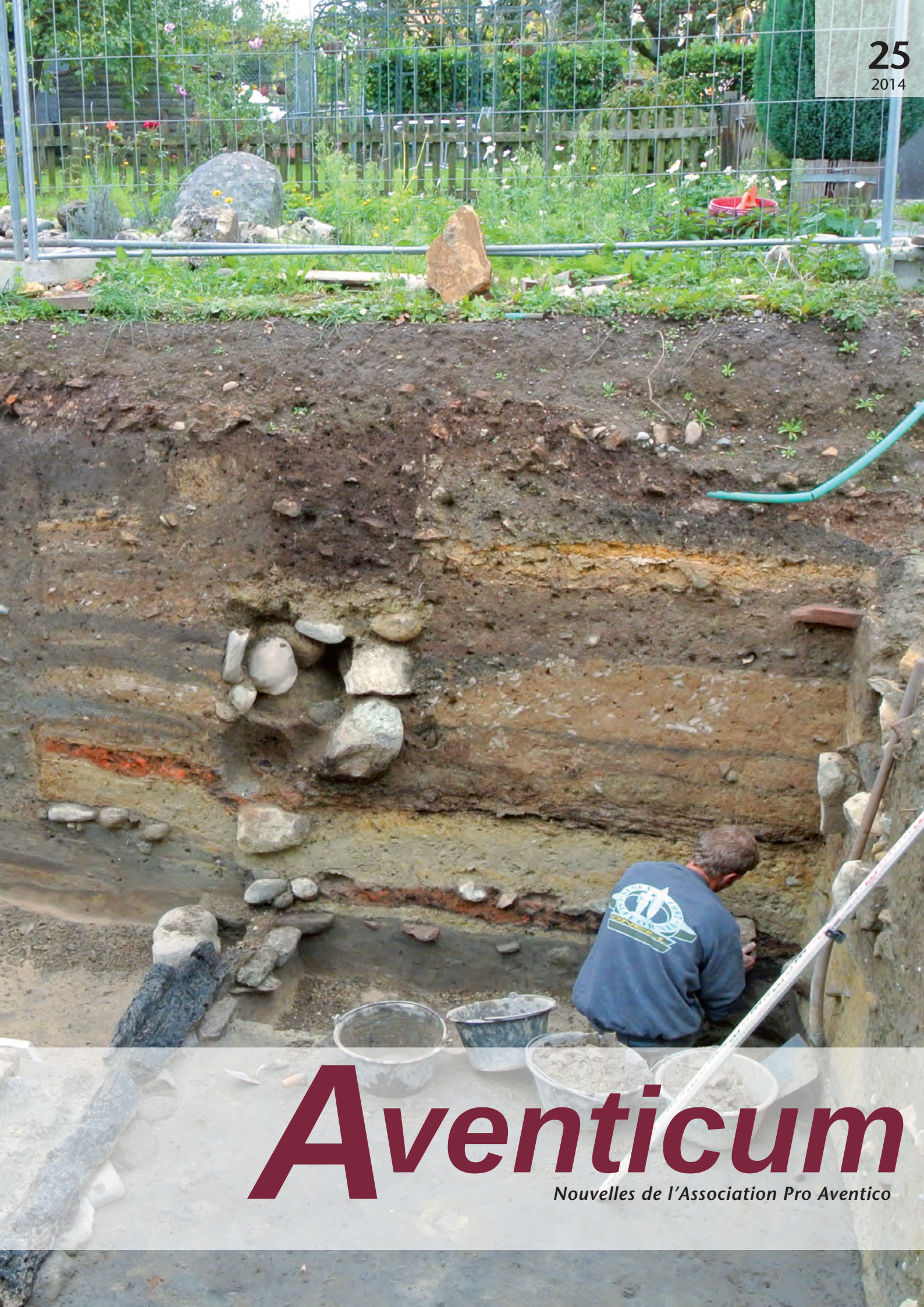




Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

Sommaire

Monument

4-6

Ein Stück mit vielen Protagonisten

Restaurierungs- und Forschungsarbeiten im römischen Theater von Avenches

Mit dem Abschluss der Arbeiten im Bereich der südöstlichen Cavea-Stützmauer konnte Ende 2013 die erste Restaurierungsetappe am Theater von Avenches erfolgreich beendet werden. Eine Fortsetzung des Projekts, die eine Sicherung der ebenfalls statisch gefährdeten nordöstlichen Stützmauer vorsieht, ist für die Jahre 2014 und 2015 geplant.

Héritage

7-10

Les archives du Site et Musée romains d'Avenches
Une mémoire toujours plus vivante

La production et la conservation in situ de documents concernant le site d'Aventicum sont directement liées à la nomination, en 1822, d'un premier Conservateur des Antiquités, François-Rodolphe de Dompierre, et à la création subséquente du Musée romain d'Avenches. Récit de près de deux siècles d'histoire...

Fouilles

11-13

Un retour aux origines d'Avenches
Les fouilles de 2013 dans l'insula 15

En livrant les vestiges de constructions (légères puis maçonneries) qui se sont succédé de manière ininterrompue durant près de trois siècles, l'exploration d'un petit secteur de l'insula 15, quartier proche du centre d'Aventicum, a une nouvelle fois illustré le potentiel exceptionnel du sous-sol avenchois.

Sculpture

14

Du nouveau sur la Louve d'Avenches

Le fameux relief de la Louve allaitant les jumeaux Romulus et Rémus, découvert en 1862 à Avenches dans les ruines du palais de Derrière la Tour, a récemment fait l'objet d'un mémoire de master à l'Université de Neuchâtel.

Agenda

15

Il y a 75 ans très précisément, le 19 avril 1939, le buste en or de l'empereur Marc Aurèle était mis au jour par un ouvrier au fond d'un égoût du sanctuaire du Cigognier. Cette découverte sensationnelle fut l'évènement le plus marquant d'une série de grands travaux archéologiques réalisés entre 1938 et 1943. Plusieurs années durant, des chômeurs lausannois et des soldats français internés furent occupés à diverses missions de fouille et de restauration au Cigognier, au théâtre et à l'amphithéâtre.

L'exposition temporaire intitulée «**1938-1943. Chômeurs, soldats et mécène au service de l'archéologie**», montée en 2012 au Musée romain d'Avenches, était consacrée à cette période faste de l'archéologie avenchoise. Elle sera présentée à nouveau **du 10 octobre 2014 au 25 janvier 2015** à l'Espace Arlaud à Lausanne (Pl. de la Riponne).



Page 1 de couverture:
L'impressionnante stratigraphie de l'insula 15 (fouilles 2013)
Photo Site et Musée romains d'Avenches

Page 4 de couverture:
Quelques documents des archives du SMRA
Montage Jean-Paul Dal Bianco, Site et Musée romains d'Avenches



Les archives du Site et Musée romains d'Avenches

Une mémoire
toujours plus
vivante

HERITAGE

■ La production et la conservation in situ de documents concernant le site d'Aventicum sont directement liées à la nomination, en 1822, d'un premier Conservateur des Antiquités, François-Rodolphe de Dompierre, et à la création subséquente du Musée romain d'Avenches. Récit de près de deux siècles d'histoire.

Les premiers documents relatifs à la ville romaine d'Avenches sont pourtant bien plus anciens. En effet, dès le 16^e siècle, des érudits de passage sillonnent le site à la recherche d'inscriptions qu'ils consignent dans divers manuscrits. Ceux-ci sont conservés dans plusieurs bibliothèques de Suisse.

La première fouille connue et documentée a eu lieu en 1676 (mosaïque des Consuls). Elle a été illustrée par un dessin aquarellé, qui est conservé aujourd'hui à la Zentralbibliothek de Lucerne. Au cours du 18^e siècle, plusieurs découvertes fortuites – mosaïques de Bacchus et Ariane (1704/08 et 1751) et de Bellérophon (1735), bains antiques

(1750) –, mais aussi des investigations plus ou moins coordonnées, notamment celles d'Erasmus Ritter (1726-1805) et de Lord Spencer Compton, comte de Northampton (1738-1796), ont également donné lieu à une documentation essentielle (*cf. Aventicum N° 8, 2002*). À notre regret, celle-ci est dispersée dans diverses institutions du pays, en particulier à la Burgerbibliothek de Berne ou à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Les seuls documents de cette époque en notre possession sont un relevé de la mosaïque de Bellérophon, découverte au lieu-dit «La Maladaire», dont la dédicace au Conseil de Ville est datée du 1^{er} janvier 1737 (d'après une récente relecture du document), et un plan du territoire de la ville d'Avenches, exécuté en 1747. Ces deux dessins sont l'œuvre du géomètre avenchois David Fornerod (1705-?) et ont probablement été déposés dans les locaux de l'Hôtel de Ville. On peut y ajouter un manuscrit richement illustré de Samuel Schmidt daté de 1752 et conservé à la Bibliothèque du Site et Musée romains d'Avenches, ainsi qu'un dessin d'une mosaïque, découverte en 1794 par Lord Spencer Compton, réalisé par son ami Jean-Samuel Guisan (1740-1801). Ce relevé, longtemps conservé dans la famille du Chevalier Guisan, n'a été redécouvert que récemment dans les



«Saltatrum» (ménade). Octogone figuré de la mosaïque de Bacchus et Ariane dégagée en 1751. Dessin à la plume de Samuel Schmidt
S. Schmidt, *Monumenta Aventicensia annis 1750, 1751 et 1752 eruta delineavit (...)*, p. 18

tiroids de nos archives (cf. *Bull. Assoc. Pro Aventico* 53, 2011, p. 75-92). Il n'est ainsi pas illusoire de penser que bien des documents pourraient encore se trouver dans des fonds familiaux aux quatre coins du pays. Bon nombre de gravures d'Avenches (achats, dons ou legs), datées des 18^e et 19^e siècles, complètent également les collections iconographiques.

Mémoire du site

Ce n'est donc qu'à partir de 1822, à la faveur de la nomination de François-Rodolphe de Dompierre au poste de Conservateur des Antiquités du Nord Vaudois, que se manifeste la volonté de documenter de manière systématique les trouvailles faites sur le site d'Avenches et de conserver ces documents sur les lieux.

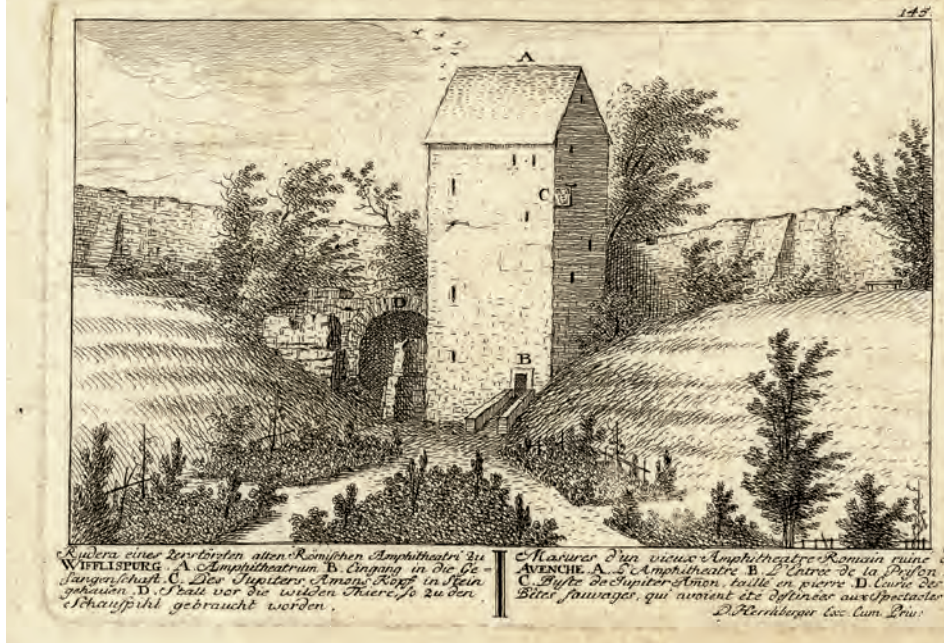
Jusqu'à l'installation du musée dans la tour médiévale en 1838, il y a fort à parier que cette documentation a été gardée au domicile des principaux protagonistes d'alors, François-Rodolphe de Dompierre (1775-1844) à Payerne

«Plan d'un bain antique avec son hypocauste découvert au mois de janvier 1829 dans le champ de Monsieur le Lieutenant Hector Fornallat sis en la fin des Conches Dessus, rière Avenches (...)». Ces ruines ont été détruites peu après leur relevé. Détail d'un dessin d'E. D'Oleyres



et Emmanuel D'Oleyres (1785-1852) à Avenches. C'est donc un véritable souci de pérenniser la mémoire du site qui habite ces deux illustres personnalités, comme en témoigne cet extrait d'une lettre du premier cité à son bras-droit avenchois, datée du 25 janvier 1841: «... Cependant je suis heureux de penser que vous êtes là, que vous seul avez la patriotique volonté de conserver de si beaux souvenirs de l'antique splendeur d'Avenches; mais ce qui d'un autre côté me désole, c'est que vos plans & croquis sont presque tous au créon & qu'avec le temps ils ne seront plus déchiffrables; ne pourriez vous pas les relever à l'encre & consacrer un porte feuille uniquement destiné à vos nombreux dessins & plans relatifs à nos

La Tour du Musée et l'amphithéâtre. Gravure de David Herliberger datée de 1754

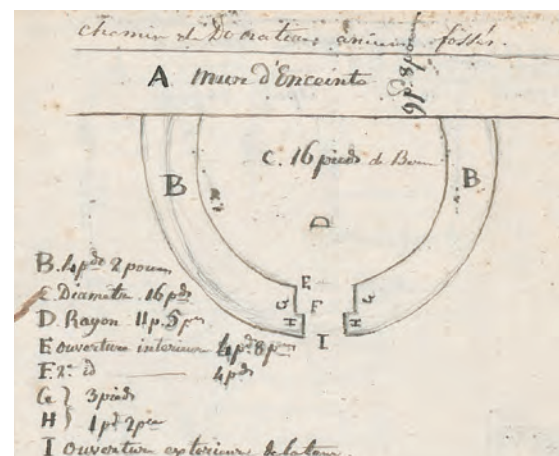


antiquités. Songez combien un tel recueil deviendrait précieux par la suite...». Nul ne sait si ce portefeuille a été réalisé, mais une série de documents que l'on peut attribuer à E. D'Oleyres nous sont bel et bien parvenus et constituent une source d'informations inestimable.

Un premier inventaire des archives

Un volume conservé dans nos archives et intitulé «Inventaire du Musée des antiquités d'Avenches», établi par F.-R. de Dompierre dès les premiers temps du Musée cantonal, nous informe sur le contenu des archives à cette époque. Il a été complété par les conservateurs successifs. Sous le titre de «Catalogue des Livres, Tableaux, Plans

Croquis d'un tronçon du mur d'enceinte et d'une tour en bordure du chemin de Donatyre. Dessin de F.-R. de Dompierre daté de 1823



etc. attachés au Musée des antiquités de la Ville d'Avenches», cinq pages manuscrites répertorient le fonds d'archives existant. On y trouve des manuscrits et des ouvrages imprimés, dont la fameuse «Apologie de la vieille cité d'Avenches» de Marquard Wild, éditée en 1710, des dictionnaires, divers recueils, des catalogues. La plupart de ces ouvrages sont d'ordre général et ne traitent pas en particulier du site d'Avenches. Ils constituent davantage l'ébauche d'une bibliothèque de recherche. Cette liste

est complétée en fin de volume par une autre rubrique de cinq pages intitulée «Inventaire des Archives des Conservateurs des antiquités du Canton de Vaud», qui fait état de documents de caractère plutôt administratif (circulaires, correspondance, devis, notices, etc.). Une série de plans et dessins est également mentionnée, dont une bonne partie ne concerne pas le site d'Avenches. Étrangement, aucun relevé réalisé par E. D'Oleyres ne figure dans cet inventaire. Il devait probablement les conserver chez lui.

«Faux et usage de faux»

Au nombre des divers relevés relatifs à des vestiges découverts dans l'enceinte d'Aventicum et conservés dans nos archives, trois ont retenu toute notre attention. Il s'agit des dessins des «Ruines d'un Hypocaustum» découvert en 1750 (1750/001), d'une «Chambre de Bain fouillée en 1786» (1786/003) et d'une «Étuve antique» mise au jour la même année aux Conches-Dessous (1786/001; ci-dessous). Jusqu'à présent, tous trois étaient attribués à Erasmus Ritter, le dessin de l'hypocauste de 1750 étant une copie enjolivée d'un dessin d'époque de Samuel Schmidt, réalisée ultérieurement par l'architecte bernois. En regardant ces dessins de plus près, leur apparence nous a paru quelque peu suspecte.

En effet, le support est très différent de ceux utilisés par D. Fornerod, par exemple, et clairement datés du 18^e siècle. De plus, la découpe de ces illustrations laisse supposer qu'elles ont été encadrées. D'autre part, ces relevés ne sont pas signés par E. Ritter comme cela est presque toujours le cas. Et, bien évidemment, nous n'ignorons pas que les «originaux» sont conservés à la Burgerbibliothek de Berne... Alors, que sont donc ces documents ?

La réponse se trouve dans l'inventaire des archives dressé par F.-R. de Dompierre et dans la correspondance des conservateurs. Voici ce que celui-ci révèle au-dessous de la mention des trois dessins: «NB: Ces 3 tableaux N^{os} 30, 31 & 32, dont les originaux aussi coloriés sont de Ritter & déposent dans la Bibliothèque de Berne, où Mr. Em. D'Oleyres les a fait copier & a payé 16 francs pour ces copies qui lui ont été remboursé par les Conservateurs des antiquités le 21 février 1838. (...). Les cadres et verres de ces 3 tableaux ont été payé par Mr. Le Voyer N.s Blanc, au nom de l'Etat.». Ces informations sont en outre corroborées par plusieurs lettres datées de janvier 1838, qui informent notamment du déplacement d'E. D'Oleyres à Berne pour la réalisation de ces copies et le règlement des frais occasionnés. La preuve est ainsi faite qu'en confrontant plusieurs sources d'archives, nous pouvons en approfondir la compréhension et y déceler des informations jusque-là inconnues ou mal interprétées. Ces documents ont été publiés à plusieurs reprises avec une indication erronée.

«Vestige d'une Etuve antique découverte aux Conches Dessous à Avenche en 1786». Copie anonyme d'un dessin d'E. Ritter réalisée en 1838



Évolution de la documentation

La production de documents d'archives reste peu abondante jusqu'à la création de l'Association Pro Aventico en 1885. De cette période, nous sont parvenus une importante correspondance d'Auguste Caspari (1829-1888) – malheureusement difficile à déchiffrer –, qu'il entretenait en particulier avec la Société des Antiquaires de Zurich, des notes, quelques premiers plans d'Auguste Rosset (1839-1918), notamment des dessins de mosaïques et des relevés de fouilles, ainsi que les plus anciennes photographies réalisées sur le site, au début des années 1860.

Sous l'égide de l'Association, d'importantes fouilles et restaurations sont menées, lesquelles engendrent une documentation de plus en plus importante, aussi bien scientifique qu'administrative. À l'aube du 20^e siècle, on peut estimer que plusieurs centaines de documents de toute nature ont déjà été versés au fonds d'archives du Musée romain.

La colonne du Cigognier vue de l'ouest.
Photographie de L. Bosset, architecte,
datée du 16 août 1935





L'armée suisse vient en aide aux archéologues. Photographie prise en 1961 par Georg Theodor Schwarz, directeur des fouilles, sur le chantier de l'usine Stahlton. Les soldats posent sur les fondations du mur d'enceinte de la ville

Les défis d'aujourd'hui et de demain: conserver l'analogique, préparer la préservation du numérique

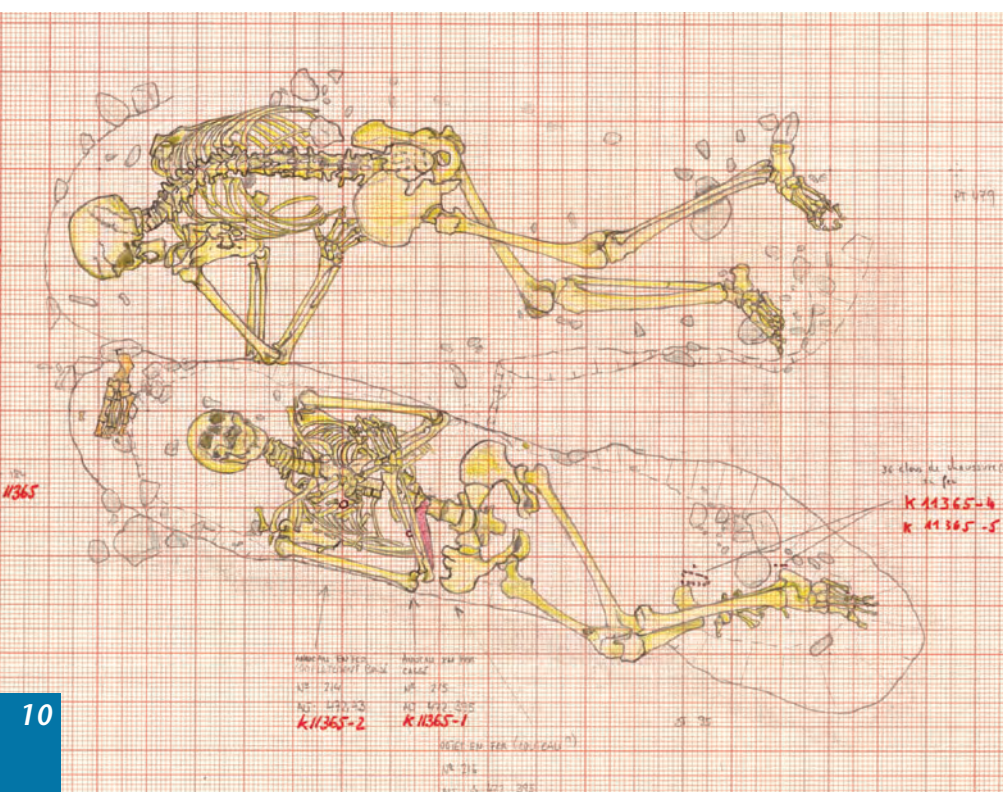
Les archives des Site et Musée romains d'Avenches sont essentiellement issues de l'activité archéologique entreprise sur les vestiges de la cité romaine. Ces documents sont organisés en séries, auxquelles sont venues s'ajouter progressivement d'autres, produites par le laboratoire de conservation-restauration, issues de la gestion des collections archéologiques et des activités muséales et de valorisation du site, ainsi que du secteur de la recherche et des publications.

Avec de grandes fouilles préventives, effectuées quasiment en continu depuis le début des années 1960 (route de contournement, autoroute, constructions résidentielles et industrielles, améliorations foncières, thermo-réseau, etc.), et le développement de toutes les autres activités du SMRA, notre institution est à présent la garante de la gestion et de la préservation de centaines de milliers de documents (*voir en page 16*). Par ailleurs, depuis les années 1990, une partie de plus en plus importante de la production a pris la forme de documents numériques, auxquels on additionne la reproduction numérisée, par lots, des anciens documents analogiques.

Aujourd'hui, après avoir assuré des conditions de conservation minimales, entre 2011 et 2013, les défis du secteur des archives sont au nombre de deux: mettre sur pied une gestion intégrée des documents pour l'ensemble de l'institution et assurer la préparation à la préservation pérenne du numérique.



Relevé de deux sépultures à inhumation du 1^{er} siècle ap. J.-C. au lieu-dit À la Montagne (fouilles 2002)



Avec l'arrivée, vers 1910, de l'architecte Louis Bosset (1880-1950), futur archéologue cantonal vaudois, la production de documentation explose (plans, croquis, photographies, notes, rapports, correspondance, comptabilité, etc.). Les importantes investigations et restaurations menées en particulier à la porte de l'Est, au théâtre, au sanctuaire du Cigognier et à l'amphithéâtre en sont les sujets majeurs. Cette somme de documents, que l'on doit principalement à L. Bosset lui-même, constitue le fonds documentaire le plus important en notre possession avant la création de la Fondation Pro Aventico en 1964.

Acacio Calisto
Jean-Paul Dal Bianco